



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2002

Pratz – Le Curtillet (tranches 1 et 2)

Fouille préventive (2002)

David Billoin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25624>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Billoin, « Pratz – Le Curtillet (tranches 1 et 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25624>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pratz – Le Curtillet (tranches 1 et 2)

Fouille préventive (2002)

David Billoin

NOTE DE L'ÉDITEUR

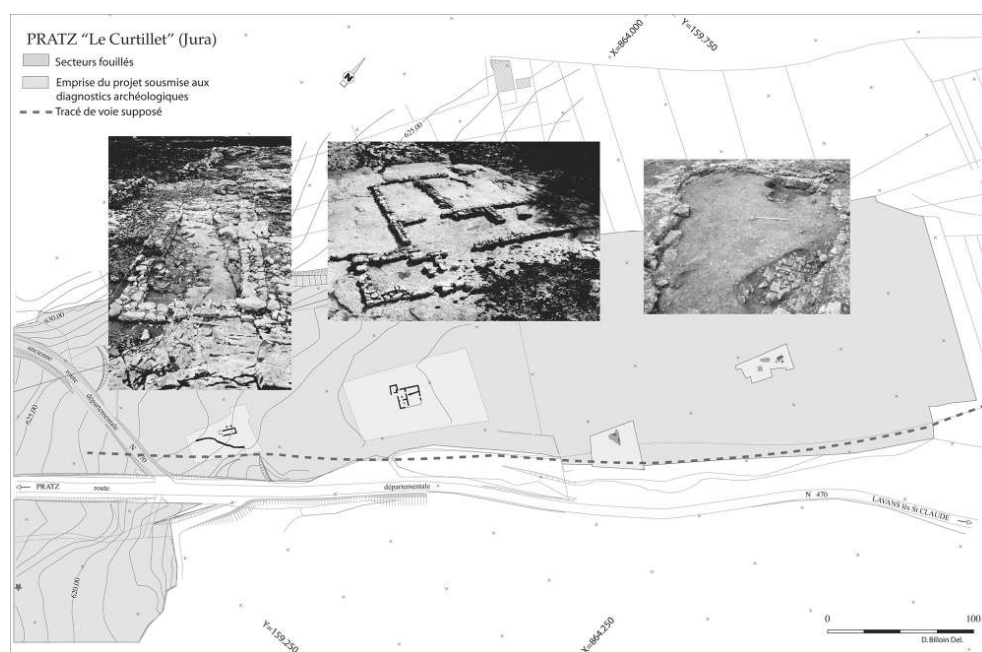
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Implanté sur les « hautes terres » jurassiennes, à proximité de Saint-Claude, cet établissement mérovingien a été reconnu sur une emprise de 11,5 ha, lors d'un diagnostic réalisé préalablement à l'aménagement d'une zone artisanale intercommunale. Cette découverte s'insère dans un environnement régional marqué par la présence de deux monastères parmi les plus précoces de Gaule. Fouillé en deux tranches en 2001 et 2002, ce site majeur pour la connaissance de l'habitat du haut Moyen Âge jurassien fait l'objet d'une préparation de publication.
- 2 Un premier édifice rectangulaire de 10 m sur 4 m, érigé en pierre, est flanqué d'une annexe en terre et bois abritant un atelier métallurgique. Des foyers de forge complètent ce dispositif. Pas moins de 475 objets en fer ont été découverts : d'une part, des morceaux de métal pliés, torsadés, découpés ou aplatis correspondant à des chutes de façonnage sur l'enclume et, d'autre part, des scories en forme de calotte et des battitures. Le fer n'est pas le seul métal travaillé sur cet atelier, puisque des gouttelettes et des fragments de tôle en bronze et du plomb sont recensés. La découverte d'un flan monétaire non frappé est troublante dans ce contexte, car ces futures monnaies sont rarement présentes et quand elles le sont, il s'agit plutôt de dépôts funéraires.
- 3 Un imposant bâtiment en pierre de 16 m sur 13 m correspond à la partie résidentielle. Une annexe de 6 m sur 5 m, construite à l'angle du bâtiment, abrite également des activités artisanales. Ce type d'architecture et la technique de construction ne trouvent encore pour la période que peu de comparaisons à l'échelle nationale. Des vestiges de portes, d'accès et divers aménagements intérieurs sont observés. La répartition spatiale du mobilier permet de distinguer une cuisine, une pièce secondaire où se trouve un

puits réutilisant un conduit karstique naturel, des espaces d'engrangements et de pacage du bétail. Cette distribution révèle une organisation qui n'est pas si éloignée des constructions rurales traditionnelles, avec d'une part l'habitation et de l'autre la grange et l'écurie.

- 4 Diversifié et abondant, le mobilier permet d'aborder bien des aspects de la vie quotidienne, à commencer par l'équipement de cuisine qui n'a rien à envier à celui de l'Antiquité, puisqu'à côté de la vaisselle en terre cuite, on trouve également de la vaisselle en verre (8 %) et des récipients en pierre ollaire (15 %). L'utilisation de cette vaisselle, rarement attestée ailleurs dans de telles proportions, marque à l'évidence la qualité de vie de ses usagers. Les récipients en pierre ollaire ajoutent à ce niveau social élevé et révèlent des échanges économiques sur de longues distances. Le menu est loin d'être négligé avec la consommation de pièces de sanglier, de volaille, de jeunes agneaux, de porcelets et de veaux. L'étude des graines a permis d'identifier la présence de l'avoine, du froment, du blé, alors que le millet est la céréale la plus cultivée. L'étude des charbons de bois, outre le fait qu'elle montre une sélection de combustibles caractéristiques pour l'alimentation des foyers de forge, apporte des renseignements sur l'environnement végétal du site. On y reconnaît les arbres de lisière et de haies qui bordent les cultures, comme le noisetier, divers pommiers, des sorbiers, frênes, prunelliers...
- 5 Lieu d'élevage, de production agricole et artisanale, l'établissement de Pratz renouvelle notre perception du monde rural mérovingien. Son appartenance à un large réseau d'échanges souligne un dynamisme qui contredit les hypothèses de régressions sociale, culturelle ou économique de cette période.

Fig. 1 – L'établissement rural (VII^e s.) et l'occupation du premier âge du Fer



DAO : D. Billoin (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQcUqoPtC7p>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2002

AUTEURS

DAVID BILLOIN

Inrap